

Appel à communications du CR 18 Sociologie de l'art et de la culture

Les recherches sur l'art et la culture ont mis du temps à s'implanter et à s'épanouir dans le champ de la recherche et de la production sociologiques, tant elles ne correspondaient pas aux préoccupations premières des précurseurs et des pères fondateurs de la discipline. C'est dès les années 1980-1990, notamment sous l'impulsion de travaux majeurs en sociologie de l'art et de la culture en France, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Belgique, au Québec ou encore en Suisse, que les questions artistiques et culturelles sont explorées sous des angles théoriques multiples (et parfois contradictoires), tout en étant alors fréquemment articulées à l'analyse de données empiriques recueillies sur des terrains de recherche diversifiés. Au fil du temps, les recherches en sociologie de l'art et de la culture, toujours plus légitimes institutionnellement, se sont étoffées et ont croisé les problématiques traitées dans différents contextes nationaux, parfois avec une perspective comparative affirmée.

Pour les 2^{èmes} *Rencontres sociologiques de l'AISLF* à Bergame en Italie (29 juin-2 juillet 2026, [lien](#)), le comité de coordination du [CR 18 Sociologie de l'art et de la culture](#) accueillera ainsi toute proposition de communication pouvant s'inscrire dans les deux axes généraux suivants :

- Axe 1 – PANORAMA DES RECHERCHES : Très ouvert et empirique, le premier axe des sessions envisagées par le CR 18 aux Rencontres de 2026 consistera à présenter un **état des recherches actuelles en sociologie de l'art et de la culture**, leurs objets, leurs méthodes, leurs perspectives. Sont *a priori* concernées toutes les disciplines artistiques étudiées – musique, arts visuels, littérature, théâtre, danse, cirque, cinéma, audiovisuel, etc. – , qu'elles soient prises en compte séparément ou au contraire combinées dans l'analyse, et ce que ce soit sous l'angle de la production, de la réception, de la médiation, voire d'aspects plus contextuels comme les politiques culturelles. A partir de la vue d'ensemble dressée par les contributions, le renouvellement de problématiques anciennes (lien entre pratiques artistiques et culturelles et positions de classe) ou l'émergence de questions plus contemporaines (genre, race, art et soin, art et espace public, etc.) pourront ainsi être discutés. Les ancrages théoriques divers pourront être analysés dans leur pluralité. L'enjeu des discussions de Bergame consisterait à proposer un panorama de « ce à quoi pense la sociologie de l'art et de la culture aujourd'hui », et de ce qu'elle donne à penser – du point de vue des objets, des méthodes et des paradigmes. En filigrane, les sessions organisées dans cet axe permettront de réfléchir à l'ouverture des recherches actuelles de la sociologie de l'art et de la culture à de nouvelles questions transversales, telles que les enjeux politiques que sont les inégalités de races, de classes et de genre, mais aussi les initiatives actuelles qui mettent en jeu l'art et la culture dans les pratiques de soin (care), dans l'animation et la médiation culturelle.
- Axe 2 – REGARDS REFLEXIFS : Les *Rencontres sociologiques* de l'AISLF se définissent aussi comme un lieu de débat et d'échanges sur et autour de la discipline sociologique et de ses orientations thématiques variées. Plus spécifique et réflexif, ce deuxième axe s'adresse à des approches comparatives et internationales, saisissant cette occasion idéale de **confronter les histoires plurielles de la sociologie de l'art et de la culture**. Plusieurs

pistes peuvent être explorées pour enrichir cette réflexion. Il serait notamment pertinent de s'intéresser aux ouvrages ou aux auteurs marquants de la discipline, ainsi qu'aux apports théoriques pour la sociologie de l'art et de la culture issus de spécialités communes. Ces analyses permettraient de renouveler les travaux synthétiques existants et d'éclairer la structuration même de notre champ d'étude, dans sa durée et son actualité. Par ailleurs, cette démarche rétrospective offrirait l'occasion d'interroger des moments clés de cette histoire plurielle, comme la fondation du CR 18 en 1979. En partageant et en confrontant les représentations au sein de notre communauté scientifique, nous pourrions non seulement enrichir nos échanges, mais aussi mettre en lumière la diversité des perspectives fondatrices qui animent la discipline et leurs apports spécifiques parfois oubliés. Une telle approche réflexive contribuerait ainsi à renforcer la cohérence et la vitalité de notre champ de recherche. Que nous apprend le regard rétrospectif sur la discipline, ses grands moments fondateurs, ses auteurs clés, mais aussi ses déplacements géographiques, ses traductions et ses marges ? Comment les héritages théoriques et méthodologiques de la sociologie de l'art et de la culture sont-ils aujourd'hui mobilisés ? Inspirent-ils encore les pratiques de recherche, ont-ils besoin d'être actualisés et comment ?

En somme, cet appel à deux axes a un objectif commun : faire dialoguer les héritages pluriels avec les enjeux théoriques et méthodologiques contemporains, afin d'enrichir collectivement notre compréhension des dynamiques artistiques et culturelles comme, également, d'améliorer la compréhension des enjeux actuels de la sociologie de l'art et de la culture.

Nous nous réjouissons de recevoir vos propositions d'une page environ (titre de la proposition, le ou les auteur-e-s et leurs rattachements institutionnels, adresse mail de contact ; objectif visé, cas échéant approche et méthodologie utilisées, résumé de l'analyse ; mots-clés, axe 1 ou 2 visé) d'ici au **28 novembre 2025** à olivier.moeschler@unil.ch, correspondant CR 18.

Les propositions seront évaluées en décembre et vous serez informé-e-s fin décembre-début janvier au plus tard sur l'acceptation ou non de votre proposition.

Comité scientifique – bureau du CR 18 :

Olivier MOESCHLER (Université de Lausanne - LACCUS Laboratoire Culture, Capitalisme et Société - LAUSANNE, Suisse), correspondant

Pascale BÉDARD (Université Laval - Département de Sociologie - QUÉBEC, Canada)

Laurent FLEURY (Université de Paris Cité - PARIS, France)

Clara LEVY (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis - Institut d'Etudes Européennes - SAINT-DENIS, France)

Olivier THEVENIN (Université Sorbonne Nouvelle - UFR Arts et médias / Laboratoire Cerlis - PARIS, France)

Nathalie ZACCAI-REYNERS (Fonds de la Recherche Scientifique / Université libre de Bruxelles - Institut de Sociologie - BRUXELLES, Belgique)